

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juillet 1898.

Présidence de M. CH. ALLUAUD, vice-président.

MM. le Dr M. Bailliot, de Tours, et A. Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort d'un de ses plus anciens membres honoraires, le Dr E. Candèze, décédé à Liège le 30 juin dernier.

Les importants travaux du Dr Candèze sur les larves des Coléoptères et sa grande monographie de la famille des Élatérides sont connus de tous les entomologistes.

Admission. — M. E.-V. Wilcox, Boseman, Montana (États-Unis d'Amérique), *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

Changements d'adresse. — M. M. Oberrieth, 1, rue Laffitte, Paris, — M. W.-F. Kirby, Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre).

Captures et observations. — M. A. Lèveillé signale la capture d'un Coléoptère nouveau pour la faune de la forêt de Fontainebleau, *Poecilnota variolosa* Payk. (*conspersa* Gyll.) :

Cet insecte, dont la larve avait été trouvée, en 1892, par notre collègue P. Nadar, vit sur le Grisard (*Populus alba*), comme l'ont constaté Peris et Richard. Depuis cette époque notre collègue en avait vainement entrepris l'éducation chez lui, à Samois. Nous avons été assez heureux pour en capturer trois exemplaires : un sur le tronc de l'arbre et deux dans l'écorce ; deux autres individus ont été vus par nous posés sur le tronc d'un Grisard, mais ont réussi à s'échapper.

M. P. Nadar pense que l'évolution de l'insecte est lente et qu'au mois d'octobre la larve s'enfonce dans le centre du tronc ; de plus, les arbres ne sont jamais attaqués qu'au midi.

Enfin nous avons constaté la présence de deux individus d'un grand Braconide dont la détermination est confiée à plus compétent que moi. Serait-ce le parasite du Bupreste ?

— M. Robert du Buysson présente à la Société un certain nombre d'exemplaires d'un Coléoptère, *Cyrtanaspis phalerata* Germ., qui, à sa connaissance, n'est pas indiqué comme appartenant à la faune française. Ce petit Mordellide a été pris, en juin 1897, par M. l'abbé Pierre, dans le parc de Baleine, à Villeneuve (Allier).

— Le *Nanophyes hemisphaericus* Olivier var. *ulmi* Germar, vit à l'état larvaire dans les tiges du *Sedum telephium*, où il produit des nodosités très apparentes, arrondies ou fusiformes, parfois plusieurs à la suite les unes des autres. Il a été ainsi récolté par MM. l'abbé Pierre, de Moulins, et Henri du Buysson, sur le bord des allées des bois de Broût-Vernet (Allier), le 29 août 1892.

A cette époque l'insecte parfait était encore dans les tiges du *Sedum*.

— M. E. Simon, revenant sur sa communication précédente (p. 237), dit que depuis la dernière séance il a eu connaissance, par un extrait paru le 30 juin dans le journal « Le Temps », d'un mémoire plus récent publié par le R. P. Camboué, sur le même sujet, dans la *Revue des Sciences naturelles appliquées*; d'après le R. P. Camboué l'usage de la soie d'Araignée est plus répandu qu'il ne le croyait, à Madagascar, et cette soie est tirée directement des filières de l'*Halabe* (*Nephila madagascariensis* Vinson), au moyen d'un petit appareil dont il décrit le dispositif.

Communications.

Descriptions de Coléoptères du Nord de l'Afrique

Par E. ABEILLE DE PERRIN.

Notre collègue le capitaine de Vauloger a rapporté d'Algérie et de Tunisie nombre d'espèces de Coléoptères inédites; en voici quelques-unes, qu'il a bien voulu m'autoriser à décrire :

1. **Bolboceras Vaulogeri** n. sp. — Noir, à antennes et tarses plus clairs. Forme générale du *B. gallicus*. Joux très divergentes en avant des yeux; tête en entier ponctuée-rugueuse; corne frontale du ♂ en forme de tubercule conique émoussé, très courte; celle de la ♀ presque avortée, de même forme, mais placée au milieu d'une ligne transversale. Corselet à côtés convergents en avant, relativement peu arrondis; densément ponctué sur les côtés jusque dans les angles antérieurs, ainsi que dans les postérieurs qui sont peu réflexes, ponctué plus éparsemment au milieu et pas du tout sur la majeure partie médiane du dis-

que; base entièrement bordée d'un sillon ponctué qui ne s'efface que près des angles postérieurs; disque, chez le ♂, refoulé en avant sous forme de troncature légèrement bisillonnée, limitée à sa crête supérieure par 4 tubercules peu sensibles et obtus, les deux intermédiaires reliés entre eux, tous rapprochés les uns des autres; cette disposition est à peu près la même chez la ♀, sauf qu'elle est à peine indiquée et que la crête formée par les deux tubercules médians est plus longue. Écusson à points épars, très fins, obsolètes. Élytres à 15 stries ponctuées-crênelées, intervalles relativement peu convexes. — Long. 5 mill.

Bizerte (Tunisie), plusieurs sujets (*de Vauloger*).

2. *Sphenoptera paradoxa* n. sp. — Court, large, déprimé, bronzé brillant; un enduit farineux couvrant tout le dessous du corps et saupoudrant le dessus. Tête large, à points forts et serrés, épistome échancré, deux tubercules, distants l'un de l'autre, entre les yeux; antennes dorées, à 3^e article allongé, à peine plus long que le 4^e qui est triangulaire ainsi que les suivants. Corselet transverse ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arqué, non arrondi sur les côtés, angles antérieurs tout à fait déclives et en dessous, postérieurs droits; surface unie, sillon médian large, superficiel, incomplet, une dépression peu nette de chaque côté avant la base; sommet finement bordé, base simple; surface criblée de gros points subocellés, serrés, rugueux sur les côtés. Écusson transverse, large, concolore, guilloché, à pointe inférieure sagittée, verdâtre. Élytres n'ayant que 2 ou 3 stries nettes à partir de la suture, composées de points assez gros, toutes les autres confuses et rugueuses, à interstries transversalement ponctuées, quelques impressions peu profondes, irrégulières, sur le disque, le 4^e interstrie seul un peu élevé du milieu aux quatre cinquièmes des élytres, ceux-ci imperceptiblement sinués sous l'épaule et bianguleux à l'apex. Dessous bronzé brillant, fortement ponctué, prosternum entièrement rebordé. — Long. 8,15 mill.

Biskra (*de Vauloger*).

Ne pourrait être confondu qu'avec *S. puta* Mars., lequel est allongé, subparallèle, présente un front chevronné, un corselet à points fins et espacés, l'écusson violet, les élytres sinués au pli crural, striés de traits fins, avec 3 interstries convexes et élevés au bout.

3. *Emmepus juncicola* n. sp. — Brun-noir, à forte pilosité dressée; antennes, pattes et élytres jaune-paille, ces derniers bordés de noir latéralement du dessous de l'épaule jusqu'à l'extrémité comprise.

Tête large, à duvet argenté, front ponctué finement mais assez dru. Corselet brillant, à points fins, espacés, une impression transverse de chaque côté au tiers antérieur; base échancrée, fortement rebordée. Écusson carré, rugueux. Élytres à points gros, nets, réguliers; bordure extérieure noire élargie au sommet. Dessous noir. — Long. 4 mill.

Bou-Chagroun, à 30 kil. ouest de Biskra, sur des Joncs, en même temps que l'*Hapalochroüs* ci-après décrit (de *Vauloger*).

4. **Calotroglops niveus** n. sp. — ♂ Noir brillant, lisse, glabre. Devant de la tête, antennes, sauf le sommet du dernier article, pattes, sauf l'arête supérieure des cuisses postérieures, côtés du corselet et bordure postérieure de ce segment, roux, élytres d'un blanc de lait, sauf l'extrême base. Front à fovéole transverse, souvent triangulaire, peu profonde et à bords non abrupts; tête, yeux compris, plus large que le corselet. Celui-ci à côtés largement rougeâtres, cette couleur souvent entamée au milieu, trapézoïdal, arrondi-dilaté tout à fait en avant, rétréci-sinué avant la base qui est étroitement rebordée de roux; ponctué légèrement sur les côtés. Écusson noir. Élytres d'un blanc de lait gélatineux, légèrement rugueux, raccourcis, dilatés à peine de la base au sommet, un peu étranglés au milieu, à base très étroitement noire. Sur certains sujets la base est plus largement noire et le sommet enfumé, mais ces sujets étant immatures, je considère cette coloration comme anormale. Pieds ordinaires. — ♀ Tête plus étroite, avec une légère impression géminée sur le front; antennes n'atteignant pas la moitié des élytres; disque du corselet moins largement noir; côtés moins dilatés au sommet, moins sinueux près de la base; abdomen très long. — Long. 1,75-2,25 mill.

Bir-Stil, à 75 kil. sud de Biskra, en battant des *Retama retam* Web. en fleurs (de *Vauloger*).

5. **Troglops vestitus** n. sp. — ♂ Noir-bronzé à corselet rouge; front, sans les yeux, égalant en largeur celle du corselet, creusé au milieu d'une fossette transversale peu profonde et à bords non abrupts, triangulairement roux par devant ainsi que l'épistome; antennes courtes, s'arrêtant au-dessous des épaules, à articles moniliformes, les 3 premiers rougeâtres. Corselet très transverse, à bords non sinueux, à dilatation antérieure presque anguleuse, bord antérieur avancé, disque légèrement rugueux, impressionné avant les angles postérieurs. Élytres allongés, rugueux, remarquables par leur pubescence longue, assez serrée, gris-blanc, caractère anormal dans le groupe. Pieds noirs. — ♀ Absolument identique de forme, de longueur d'antennes, à front

rougeâtre sur son disque, à corselet à peine moins transversal, à abdomen un peu plus long. — Long. 2-2,25 mill.

Biskra, 1 ♂ et 1 ♀ (de *Vauloger*).

6. **Hapalochroüs Vaulogeri** n. sp. — ♂ Vert bleuâtre métallique, un peu doré sur la tête; celle-ci à épistome rougeâtre, granuleuse en avant, ruguleuse en arrière, creusée d'une fossette au milieu, cette fossette flanquée de chaque côté d'un trait oblique dirigé du milieu en avant des yeux; un gros tubercule noir, saillant, obtus, en dedans des yeux et derrière eux, de chaque côté. Palpes noirs, antennes brunes, les premiers articles rougeâtres : 1^{er} en forme de toupie allongée; 2^e caché dans le sommet de celui-ci; 3^e deux fois long comme le 1^{er}, arqué, déprimé; les suivants allongés de plus en plus et de moins en moins épais. Corselet transverse, coupé aux 4 angles, parallèle au milieu des côtés, à double impression transversale, fortement et densément ponctué, plus lisse au milieu. Élytres dilatés-arrondis de la base au sommet, à points réguliers, serrés et plus gros que ceux du corselet. Pattes normales, tarses allongés, ceux-ci ainsi que les tibias rougeâtres. Ventre métallique. — Long. 2,75 mill.

Bou-Chagroun, sur les Jones, avec l'*Emmepus juncicola* Ab. (de *Vauloger*).

7. **Baridius albus** n. sp. — Presque cylindrique, brun noir, allongé, parallèle, analogue pour la forme au *B. sellatus*, mais couvert en entier par-dessus et par-dessous, pattes et antennes comprises, sauf le 1^{er} article de celles-ci et les deux tiers antérieurs du rostre, d'écailles blanches imbriquées, en ovale court, sillonnées chacune longitudinalement au milieu, lesquelles donnent aux téguments une couleur blanche uniforme qui les voile entièrement. Rostre épais, arqué, presque de la longueur du corselet, lisse, à peine ponctué dans sa moitié antérieure, criblé de points serrés de sa naissance au milieu, avec une écaille implantée dans chacun des points. Antennes rousses, dépassant de leurs 5 ou 6 derniers articles le sommet du corselet. Celui-ci plus long que large, subparallèle dans ses 3/4 inférieurs, angles postérieurs déclives, subarrondis, ouverts; sommet étranglé, disque déprimé transversalement en cet endroit; une ligne médiane longitudinale enfoncée, raccourcie au sommet. Écusson triangulaire, allongé, pointu. Élytres allongés, subparallèles, laissant le pygidium à découvert, à stries nettes, simples, à interstries plans, couverts de larges dépressions lisses, imbriquées, donnant chacune naissance à

une écaille. Pieds normaux, tarsi courts, ongles libres. — Long. 7,5 mill.

Oued-Rir : Mraïer, sur une Salsolacée blanche [*Anabasis articulata* Moq.] (de Vauloger).

8. **Nemonix variicolor** n. sp. — Brun-noir en dessous, brun clair en dessus, élytres plus ou moins roussâtres à la base, peu à peu plus foncés jusqu'au sommet qui est brun; pubescence courte, grisâtre. Front bombé, fortement et densément ponctué, rugueux en avant; tête rousse à partir des yeux, fendue longitudinalement avant l'épistome; antennes rousses, les 2 premiers articles plus épais, le 2^e assez court, les 3 suivants allongés, les 3 autres transverses, les 3 derniers en massue forte et nette. Corselet en ovale tronqué aux deux bouts, lisse, à points rares, petits, irréguliers, rebord roux. Écusson sombre. Élytres mous, parallèles, une dépression en dedans du calus huméral; ponctuation irrégulière, fine, espacée. Pieds roux. — Long. 3,5-4,5 mill.

Découvert par A. Hénon, au Kroubs (département de Constantine), sur le *Delphinium peregrinum* D. C. — Donné par le capitaine de Vauloger (1).

Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques

Par Marcel CAUSARD.

Au cours de recherches sur le développement des Éphémères, j'ai été conduit à observer un fait curieux qui, à ma connaissance, n'a pas encore été étudié. Lorsque la nymphe est sur le point de se transformer en Insecte parfait, son corps prend un aspect brillant, argenté, dû à une couche d'air (2) répandue sous le tégument à rejeter, qu'elle isole ainsi des nouveaux téguments de l'Insecte parfait. Quand le moment de la dernière mue arrive, la nymphe monte à la surface de l'eau sans faire de mouvements, grâce à la présence de l'air qui en fait un véritable flotteur. Aussitôt, les téguments dorsaux se fendent; par

(1) Je profite de cette description pour annoncer que la 3^e espèce de ce genre, le *N. canescens* Ersch., distincte des deux autres par ses élytres d'un noir profond, à pubescence très blanche et à ponctuation dense et presque régulière, a été rencontrée par moi à Apt (Vaucluse) sur l'*Echinops ritro*.

(2) L'emploi du mot *air* n'implique pas du tout que ce gaz ait la composition de l'air atmosphérique. Je n'ai, du reste, aucune indication sur cette composition.

L'ouverture ainsi produite, l'Insecte dégage rapidement les diverses parties de son corps, puis s'envole. J'ai observé de nombreuses fois ce mode d'éclosion chez des Éphémérides diverses (*Chloeon*, *Chloeopsis*, *Centroptilum*, *Heptagenia*, etc.), tant sur des nymphes à l'état de liberté complète, que sur d'autres conservées depuis longtemps en aquarium.

Cette couche gazeuse n'apparaît qu'à la mue qui termine l'existence de la nymphe. Je n'ai jamais assisté à d'autres mues que celle-là; mais j'ai très souvent observé des larves ou des nymphes plus ou moins développées quelques instants avant qu'elles muent, sans jamais remarquer cet aspect brillant particulier. Du reste, ces mues s'accomplissent au sein du liquide; les téguments rejetés tombent au fond de l'eau et ne renferment jamais d'air. Au contraire, les dépouilles nymphales flottent à la surface du liquide, grâce à l'air qu'elles contiennent. On n'observe pas non plus la présence d'une couche d'air lors de la nouvelle mue que subissent les Éphémères adultes quelque temps après leur naissance.

Cette particularité n'est du reste pas spéciale aux Éphémérides; je l'ai observée de nombreuses fois aussi sur des nymphes de Culicides et de Tipulides (*Chironomus*, *Corethra*, *Tanytus*, etc.) qui, comme celles des Éphémères, se transforment en imago à la surface même de l'eau. J'ignore si le même phénomène se produit chez d'autres nymphes aquatiques qui, comme celles des Libellules, se transforment en Insecte parfait hors de l'eau. Il est probable qu'il n'en est rien, ces nymphes se trouvant alors dans les conditions communes aux nymphes aériennes, pour lesquelles on n'a signalé rien de pareil.

C'est donc seulement lorsque l'animal doit passer directement, au moment d'une mue, de l'eau dans l'air, qu'une couche gazeuse apparaît sous ses téguments. L'importance de cet air se comprend facilement; c'est seulement grâce à lui que l'animal peut flotter à la surface de l'eau et s'y maintenir pendant sa transformation.

Je n'ai rencontré une indication du phénomène que je viens de décrire que dans une courte note de Monnier insérée dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* (t. 74, 1872). « Sur le rôle des organes respiratoires dans les larves aquatiques ». L'auteur, après avoir affirmé que les trachées n'interviennent pas dans la respiration des larves aquatiques, ajoute : « Les trachées, dont toutes les larves sont pourvues, ont pour but de répandre uniformément une couche d'air sous la peau de la nymphe, afin de rendre tout frottement impossible entre l'Insecte et son enveloppe. » Cette note n'est qu'un extrait d'un mémoire plus étendu présenté par l'auteur à l'Académie, et que je

n'ai pu me procurer. Je ne puis donc discuter les raisons qui ont conduit Monnier à cette hypothèse de l'inutilité des trachées des larves aquatiques dans la respiration. Tout d'abord, il est impossible de nier le rôle respiratoire des trachées chez les larves qui, comme celles des Cousins et de beaucoup d'autres Diptères, viennent puiser l'air directement à la surface de l'eau, et qui, bien qu'habitant l'élément liquide, sont, par leur mode de respiration, tout aussi aériennes qu'une Grenouille ou un Cétacé. Et cependant, chez ces Insectes, une couche gazeuse apparaît sous les téguments au moment de la dernière mue.

La remarque ne serait donc applicable qu'aux larves qui, comme celles des Éphémères, des Perles, des Libellules, vivent complètement sous l'eau. Or, il serait pour le moins bizarre que les trachées, pendant toute la vie larvaire, servissent uniquement à accumuler de l'air sous la peau de la nymphe qui, elle, ne sera formée que bien plus tard, et qui, chez certaines Éphémères par exemple, ne sera abandonnée qu'après plus de vingt mues. Je crois qu'il est bien préférable de s'en tenir aux idées anciennes de Dutrochet (1) et de continuer à admettre chez ces larves des échanges entre le milieu gazeux renfermé dans les trachées et les gaz dissous dans l'eau.

La note précédemment citée, tout en indiquant la présence de l'air sous la peau de la nymphe, ne fait nullement connaître le mécanisme par lequel il s'y accumule. La question ne me paraît pas facile à résoudre; toutefois, après un examen sérieux, je crois qu'on pourrait l'expliquer de la façon suivante. Au moment où le tégument de la nymphe se sépare des téguments sous-jacents qui seront ceux de l'Insecte parfait, les stigmates futurs de celui-ci s'ouvrent dans l'étroit espace ainsi créé. Il suffirait donc que l'air renfermé dans les trachées soit partiellement chassé de celles-ci pour qu'il vienne se répandre sous l'enveloppe à rejeter. Or il est à remarquer que l'abdomen de l'Insecte parfait est plus grêle que celui de la nymphe dont il provient. Ce fait est frappant chez les Éphémères; chez les Cousins, la largeur de l'abdomen de l'adulte est environ les $\frac{4}{5}$ de ce qu'elle était dans la nymphe. On peut donc supposer que la diminution de volume ainsi réalisée aurait pour effet d'expulser une partie de l'air des trachées. On conçoit dès lors que ce phénomène ne se produise pas au moment des autres mues de la larve, puisque pendant cette période de croissance l'animal est, après chaque mue, plus volumineux qu'auparavant.

En résumé, la présence d'une couche gazeuse sous les téguments

(1) DUTROCHET, Mémoires pour servir à l'histoire anatomique et physiologique des végétaux et des animaux, 1837.

paraît caractériser les nymphes qui se transforment en Insecte parfait à la surface même de l'eau, et cet air semble être expulsé du système trachéen par suite de la diminution de volume du corps qui accompagne la dernière mue.

Sur une variété nouvelle de *Cicindela Lyoni* Vig. [COL.]

Par L. BEDEL.

Pendant son séjour à Gabès (Tunisie), M. le Dr Normand a trouvé deux exemplaires de *Cicindela Lyoni* Vig. qui diffèrent notablement du type de l'espèce et me paraissent assez remarquables pour être désignés par un nom spécial.

Tandis que chez le type normal (fig. 2), tel qu'on le trouve sur divers points du littoral tunisien, les dessins blancs des élytres sont toujours très réduits, la variété nouvelle, var. **Normandi** (fig. 1), présente un développement considérable de la bordure blanche, et celle-ci occupe une étendue presque égale à celle de la partie métallique.

Gabès paraît être le seul point où se trouvent réunies toutes les variétés de teinte ou de dessin observées jusqu'ici chez le *Cicindela Lyoni*.

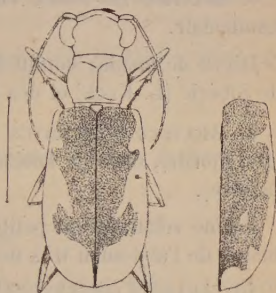


Fig. 1.

Fig. 2.

Liste des Arachnides recueillis en 1892 par M. Gaston Buchet dans la presqu'île N.-O. de l'Islande

Par E. SIMON.

1. GNAPHOSA LAPPONUM L. Koch, Ar. Fam. Drass., 1866, p. 33. — *Gnaphosa islandica* W. Sorensen, Arachn. Groenlandica, 1898, p. 222. — Vallée de Lambadalr (22 août).

Décrit de Laponie; indiqué d'Islande et du Groënland par M. W. Sorensen.

Les *G. lapponum* d'Islande et du Groënland ont le tibia de la première paire mutique tandis que ceux de Laponie ont cet article armé d'une petite épine.

2. ERIGONE..... ♀. — Isafjördr, fond du Fjord (19 juin).

3. MICRONETA..... ♀. — Klaksvig (40 juin).

4. TMETICUS AFFINIS Blackw., Ann. Mag. nat. Hist., 2^e sér., XVI, p. 121. — *T. leptocaulis* Menge, Pr. Spinn., II, p. 183. — Thorshavn (9 juin).

Espèce connue de Prusse, du Nord de l'Angleterre et de Laponie (N. Pasvig, par M. Ch. Rabot).

5. TMETICUS..... ♀. — Vallée de Lambadalr (22 août).

6. LEPHTHYPHANTES..... ♀. — Klaksvig; vallée de Lambadalr.

7. LEPHTHYPHANTES..... ♀. — Vallée de Lambadalr.

8. BOLYPHANTES INDEX Thorell. — Trangisvaag (9 juin); vallée de Lambadalr.

Décrit de Suède; connu de Laponie (N. Valsøe, par M. de Guerne); de Sibérie (L. Koch) et des Alpes françaises.

9. ARANEUS DIADEMATUS Clerck. — Hafnarjörðr (17 juin); Skagi (Dyrafjörðr), dans la falaise à 250 ou 300 mètres d'altitude (2 septembre).

Forme relativement petite et de coloration obscure, mais à dessins blancs de l'abdomen très nets.

10. ARANEUS OCELLATUS Clerck, Aran. Suec., sp. 7, p. 36. — *A. patagiatus* Clerck, loc. cit. sp. 8, p. 38. — *Epeira patagiata* auctores. — Tindarfjall et Hjardardalr (Dyrafjörðr); Fossfjörðr (Arnarfjörðr).

Espèce commune dans l'Europe froide et tempérée; connue d'Islande, du Groënland et du Labrador.

11. XYSTICUS CRISTATUS Clerck. — Vestmannaeyjar; vallée de Lambadalr.

Espèce répandue dans toute l'Europe.

12. LYCOSA INSIGNITA Thorell, Arachn. fr. Groënl., p. 161. — *L. superba* L. Koch, Zeitschr. d. Ferd., 1873. — *Tarentula exasperans* Cambr., Arctic Spiders, p. 283. — Tindarfjall et Hjardardalr (Dyrafjörðr).

Décrit du Groënland; déjà indiqué d'Islande, de l'extrême nord de l'Amérique (Discovery Bay) et des hautes régions des Alpes.

13. PARDOSA PULLATA Clerck. — Fossfjörðr (Arnarfjörðr).

Répandu dans toute l'Europe froide et tempérée.

14. PARDOSA FURCIFERA Thorell, Spid. of Labrador, p. 499. — *Aranea saccata* O. Fabr., Fauna Groenlandica, p. 228. — Fossfjörðr (Arnarfjörðr)

à 200 mètres environ au-dessus de la cascade; ces Araignées, écrit M. G. Buchet, courent très vite sur l'eau (6 juillet).

Décrit du Labrador; connu aussi du Groënland et d'Islande.

15. *PARDOSA PALUSTRIS* L. — Très commun dans toutes les localités visitées par M. G. Buchet. Les *P. palustris* d'Islande se font remarquer par leurs pattes de coloration très obscure; quelques individus ont la bande médiane du céphalothorax terminée en avant (en arrière des yeux dorsaux) par une petite dilatation lancéolée et la bande latérale marquée, de chaque côté, de deux petites taches correspondant aux hanches de la 2^e et de la 3^e paire.

16. *OLIGOLOPHUS ALPINUS* Herbst. — Très commun dans toutes les localités explorées.

17. *NEMASTOMA LUGUBRE* Muller. — Trangisvaag (9 juin); Klaksvig (10 juin).

Les chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* L. dans le Nord de la France

Par Alfred GIARD.

Grâce aux séjours que je fais chaque année depuis bien longtemps déjà sur les côtes du Boulonnais, je puis répondre, en partie du moins, au desideratum exprimé, par notre collègue M. P. Chrétien, dans sa note sur les chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* L. (*Bulletin* du 23 février 1898, p. 50).

L'Argousier couvre en effet de grands espaces dans les dunes du Pas-de-Calais et du Nord, où son introduction doit remonter à une haute antiquité, s'il n'est pas réellement indigène, comme cela me paraît plus probable.

La chenille de beaucoup la plus commune sur cet arbrisseau est sans contredit *Porthesia chrysorrhæa* L. dont les nids soyeux se comptent souvent par milliers dans les dunes d'Ambleteuse à l'arrière-saison et surtout au printemps quand les *Hippophae* sont dépourvus de feuilles. Il est à remarquer que, sur notre littoral Nord, il faut s'éloigner parfois à plusieurs kilomètres de la mer pour rencontrer les arbres fruitiers ou forestiers sur lesquels *Porthesia* vit ordinairement à l'intérieur des terres. L'espèce est d'ailleurs très polyphage, et en Algérie, à la Bouzaréah, je l'ai vu dévorer l'Arbousier (*Arbutus unedo* L.) avec le même entrain qu'elle met chez nous à ravager l'Argousier.

Après *Porthesia chrysorrhæa*, la chenille, la plus abondante sur l'*Hip-*

pophae, est celle de *Gastropacha rubi* L., principalement les années où, par suite d'une multiplication excessive, cette espèce envahit la dune, et ne se contente plus des ronces et des ajoncs dont elle se nourrit de préférence sur les falaises.

La chenille de *Dasychira fascelina* L. n'est pas rare, surtout aux environs de Dunkerque, où elle a déjà été signalée par P. Paux (Les Lépidoptères du Département du Nord, *Revue biologique du Nord*, V, 1893, p. 346).

Gelechia hippophaëlla Schrk. se trouve aussi assez fréquemment aux environs de Boulogne et on l'a rencontré en Belgique jusqu'à Ostende.

Enfin j'ai souvent observé dans les pousses terminales de l'*Hippophae*, au milieu de feuilles réunies par des fils de soie, une chenille qui pourrait bien appartenir à *Teleia Wagae* Now., d'après la description donnée par M. P. Chrétien pour cette espèce; mais je ne l'ai pas élevée et ne puis me montrer affirmatif à cet égard.

En somme, les deux chenilles observées sur l'*Hippophae* dans les dunes de la mer du Nord, et non citées par M. P. Chrétien dans les Alpes et dans l'Ardèche, appartiennent à deux espèces polyphages, *Porthesia chrysorrhea* et *Gastropacha rubi*, qui paraissent s'être adaptées secondairement à l'Argousier.

Description de Lucanides nouveaux [COL.]

Par H. BOILEAU.

Xenostomus n. g.

♂ Mandibules infléchies vers le bas puis relevées vers la pointe, légèrement renflées avant l'extrémité et portant à la base une forte dent aplatie située dans le plan inférieur de la mandibule. Partie supérieure de la tête plane, inclinée en avant, largement échancrée en demi-cercle; suture du menton invisible, menton fortement creusé, relevé et fermant entièrement la bouche en avant.

Yeux petits, entièrement divisés par les canthus larges et à peine saillants.

Prothorax long, à côtés parallèles, à angles postérieurs arrondis; élytres planes, striées et ponctuées, pattes extrêmement brèves, surtout les médianes et les antérieures, forme générale déprimée et parallèle.

♀ Suture du menton visible.

Étroitement allié au genre *Aegus* M. L.

X. Ritsemae n. sp.

♂ Entièrement noir, plus ou moins ponctué et brillant.

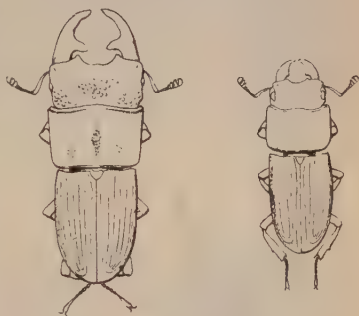
Longueur totale, mandibules incluses : 19 à 33 mill.

Longueur des mandibules : 2,5 à 8,5 mill.

Largeur maxima : 6 à 11 mill.

Tête large, transversale, nullement élargie derrière les yeux. Partie supérieure antérieure inclinée en avant, plane, finement dépolie, avec de gros points circulaires peu enfoncés sur la partie médiane et des points plus fins sur le reste de la surface. Sur les joues et derrière les yeux existent également des points enfoncés très gros et assez serrés.

Entre les mandibules, le bord frontal est largement échancré en demi-cercle, les deux extrémités de cette échancrure sont marquées par deux petites saillies, une troisième petite protubérance se voit au milieu du bord frontal.



Xenostomus Ritsemae n. sp. ♂♂.

Mandibules plus longues que la tête, infléchies vers le bas, puis relevées vers la pointe, elles sont presque droites à la base, puis faiblement courbées vers l'intérieur à partir des deux tiers environ de leur longueur et portent, à la base, une forte dent dirigée en arrière et située dans le plan de la surface inférieure de la mandibule. Au delà de cette dent se voit une sorte de denticule mal défini à mi-distance de l'extrémité.

Yeux très petits, peu saillants, entièrement divisés par les canthus qui sont larges et à peine saillants.

Scape des antennes flexueux, très aplati, relativement assez long; fouet court; le septième article, entièrement brillant, porte une saillie latérale triangulaire, le huitième, brillant sur la région dorsale, porte une lamelle spongieuse située vers la base de l'article, le neuvième et le dixième sont entièrement spongieux.

Le menton est si complètement soudé avec la pièce basilaire qu'aucune trace du joint n'est visible, même à la loupe. A la place de la suture est un espace lisse, dépourvu des points assez gros qui se voient

sur le menton et la gorge. Sa forme est celle d'une portion de tore, il est fortement relevé en avant et semble soudé au labre.

Prothorax légèrement transversal, finement bordé; les angles antérieurs sont assez saillants, les postérieurs régulièrement arrondis, les côtés presque parallèles. Le disque est très brillant avec, sur la ligne médiane, une impression peu profonde, ponctuée, finement dépolie. Les côtés sont également dépolis, leur ponctuation s'étend jusque sur le disque où elle devient éparse et très fine.

Écusson petit, triangulaire obtus, à angles fortement arrondis.

Élytres presque planes, un peu relevées à la suture, saillantes aux épaules, régulièrement atténuées en ogive vers l'extrémité. Chacune porte, outre la suture, six stries bien marquées et une septième moins distincte. La première strie se prolonge parallèlement à la suture, la deuxième se joint à la septième, la troisième à la quatrième, la cinquième à la sixième. Entre les stries, les intervalles sont ponctués. La

base des élytres est fortement ponctuée ainsi que les côtés au delà de la septième strie.



X. Ritsemae n. sp. ♂.

En dessous, les côtés et le milieu du prothorax sont lisses, le prosternum porte une impression en forme de spatule entourée d'un petit rebord saillant. Les autres pièces thoraciques sont également brillantes, avec une ponctuation latérale assez serrée; le mésosternum très incliné est bordé latéralement; les segments abdominaux sont régulièrement ponctués, le segment anal est couvert d'une pubescence courte et serrée. Les fémurs sont lisses, courts, très renflés. A l'extrémité des antérieurs, la nervure supérieure qui emboîte l'articulation du tibia est prolongée en forme de palette et fait une saillie beaucoup plus forte que l'in-

férieure. Les tibias antérieurs sont glabres, très courts, épais, multidentés; les médians velus, encore plus courts, sont tridentés; les postérieurs, plus longs, sont bidentés et très velus. Les tarses sont courts, les antérieurs glabres et assez grêles; les postérieurs et les médians, plus robustes, ont leurs quatre premiers articles garnis de poils assez longs. La description qui précède s'applique au ♂ du plus grand développement, la ponctuation des autres mâles est plus forte et plus

serrée, les figures que j'en donne me dispensent d'insister sur les variations de leur forme.

♀ Entièrement noire, très ponctuée, assez brillante.

Longueur totale : 19,5 mill.

Largeur maxima : 7,5 mill.

Tête presque plane supérieurement, criblée de points enfoncés, labre saillant, mandibules brèves, portant en dessus deux carènes dont une sur la marge externe et l'autre dirigée en ligne droite de l'angle basal externe à l'apex; elles sont armées d'une forte dent à la base. Antennes brèves, yeux entièrement divisés par des canthus assez saillants. Menton transversal, vermiculé, échancré antérieurement; ligne suturale de la base bien marquée et très brillante.

Prothorax à peine transversal, angles antérieurs saillants, angles postérieurs arrondis, côtés parallèles, surface supérieure entièrement et fortement ponctuée.

Écusson triangulaire obtus à angles arrondis.

X. Ritsemae n. sp. ♀.

Élytres allongées, anguleuses aux épaules, régulièrement atténuées en ogive à l'extrémité. Sur chacune se distinguent, outre la suture, huit stries dont les deux dernières sont moins marquées. Les intervalles portent des points et des stries de longueur variable.

En dessous, le prothorax est brillant, ponctué surtout au milieu; le prosternum est analogue à celui du ♂; les autres pièces thoraciques sont brillantes, fortement ponctuées; les segments abdominaux très ponctués. Les pattes ont les fémurs brillants, ponctués, les antérieurs très robustes; les tibias antérieurs sont multidentés, les médians bidentés, les postérieurs unidentés. Les tarses sont glabres.

Je connais 5 exemplaires de cette curieuse espèce; les quatre figurés ci-dessus font partie de ma collection, le cinquième, intermédiaire entre le ♂ moyen et le petit ♂ figurés, appartient à M. Azambre; tous proviennent de Pontianak (Bornéo hollandais) et ont été reçus par M. Donckier.

Dédié à M. Ritsema, directeur du Musée de Leyde, dont l'extrême obligeance est bien connue de tous les entomologistes qui ont eu recours à ses avis.

J'ai reçu récemment quelques espèces nouvelles de Lucanides dont je donnerai les dessins et descriptions détaillées dans les *Annales* de la



Société; je résume en quelques lignes les caractères essentiels de deux d'entre elles qui ont été répandues dans plusieurs collections :

Cyclommatus speciosus n. sp. — ♂ Entièrement d'un bronzé doré rougeâtre, finement dépoli, sauf sur la suture des élytres qui est brillante. Tête large, fortement striée sur les joues; mandibules fortes, assez brusquement déviées vers l'intérieur, régulièrement infléchies vers le bas, armées d'une dent au delà du milieu, de plusieurs dents à l'apex et portant deux dents en dessous, à la base.

Antennes longues, articles du fouet aplatis, corselet fortement rétréci en arrière, élytres plus longues que la tête et le corselet, pattes concolores sans macules sur les fémurs.

Très voisin des *C. Kaupi* Deyr. et *Margaritae* Gestro, mais distinct.

Un ♂ unique, de grand développement, provenant de l'île Bougainville (arch. Salomon), reçu de M. Ribbe.

Cyclommatus consanguineus n. sp. — ♂ D'un brun fauve, avec des reflets métalliques, entièrement couvert de fines squamules blanchâtres, mandibules très longues, régulièrement et faiblement incurvées, armées d'une dent aiguë près de la base, portant une carène aux trois cinquièmes de leur longueur, terminées par un biseau denticulé. Tête trapézoïdale dont le bord antérieur est relevé en carène. Surface supérieure du pronotum légèrement relevée des deux côtés de la ligne médiane, élytres longues, parallèles, peu bombées, pattes concolores.

♀ Presque semblable à celle du *C. canaliculatus* Rits., mais plus petite, avec les élytres plus longues.

Très voisin des *C. canaliculatus* Rits. et *Frey-Gessneri* Rits., mais distinct.

Plusieurs exemplaires variés comme développement, provenant de Kina-Balu (Bornéo), envoyés par MM. Staudinger et Bang Haas sous le nom de *consanguineus* v. de Poll (M. S.) que je lui ai conservé.

Observations de différentes anomalies chez des insectes

Par A.-L. CLÉMENT.

J'ai l'honneur de communiquer à la Société trois observations dues à un jeune entomologiste, M. Breuil.

La première est relative à un cocon de *Saturnia carpini* anomal. Ce cocon, dit M. Breuil, fait dans le coin d'une boîte, présente trois plans comme points d'appui. Il est presque sphérique et sans nasse. Le Papil-

lon a dû éclore vers le 28 avril, car, à cette époque, le cocon s'est taché de méconium. En ouvrant le cocon on vit que c'était une femelle, qu'elle mourut après avoir pondu, et à la quantité de poils contenu dans ce cocon on pouvait juger qu'elle a dû chercher longtemps l'entrée de la nasse qui n'existait pas.

La seconde observation est relative à la persistance de la corne chez un *Smerinthus tiliae* à l'état parfait.

Ce Smérinthe provenait d'une chrysalide trouvée, en avril 1896, à Issy-les-Moulineaux, et qui présentait (contre l'ordinaire) une corne obtuse assez bien développée.

L'éclosion du Papillon eut lieu en mai. Il présente, à l'emplacement correspondant à celui occupé par la corne de la chrysalide, un gros crin très apparent (fig. 1).

Notre collègue M. Chrétien a déjà fait connaître une chrysalide de *Deilephila euphorbiae* ayant conservé la corne de la chenille, mais le Papillon qu'il en obtint n'en présentait pas de trace.

L'observation de M. Breuil est donc très intéressante à rapprocher de celle de M. Chrétien; mais, comme ce dernier, nous nous garderons bien pour le moment d'en tirer aucune conclusion.

Entin la troisième observation de M. Breuil a été faite sur une femelle de *Calosoma inquisitor* présentant une atrophie de la patte postérieure gauche.

La hanche du côté anomal est un peu plus petite que l'autre, et présente de nombreux plis transversaux qui lui donnent un aspect fortement chagriné. Le trochanter du même membre est également chagriné, les poils sont peu accentués.

La cuisse est comme tordue à son articulation. Sa surface est plissée, les poils sont très courts, peu visibles, de même que les épines du tibia, lequel se termine en biseau et présente une dépression oblique à sa terminaison.

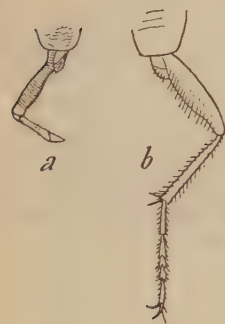


Fig. 2.

Les deux figures ci-jointes montrent d'ailleurs nettement les différences de forme existant entre la patte atrophiée (fig. 2, a) et la patte normale (fig. 2, b) de la même paire.



Fig. 1.

Description de trois *Paussus* de Madagascar [COL.]

Par L. FAIRMAIRE.

Paussus Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. — Parmi les *Paussus* à antennes cervicornes, cette nouvelle espèce vient se placer près du *P. cervinus* Kraatz et de l'*elaphus* Dohrn.; mais le premier se distingue facilement des espèces voisines par ses élytres très lisses, mais brillantes, le dernier article des antennes ne porte pas trois petites dents au bord interne, le corselet est fortement étranglé au milieu avec une touffe de poils dorés ainsi que le bord postérieur en dehors, tandis que chez *elaphus* tout le bord postérieur est garni de poils gris avec les angles antérieurs bien moins saillants que les postérieurs. Le *P. Perrieri* se distingue de l'*elaphus* par la tête ayant un simple sillon qui s'élargit beaucoup en avant et se termine en arrière par une petite fossette; le corselet est de même à peine étranglé au milieu, mais moins court, les angles antérieurs forment une dent plus saillante en dehors, le bord antérieur est un peu bituberculé au milieu, la cavité médiane est plus profonde, elle forme en arrière un angle obtus très ouvert dont le sommet atteint le bord postérieur, les côtés formant un pli oblique très marqué, la base est couverte d'une bande de poils gris-roussâtre peu serrés, interrompue au milieu, la cavité est marquée au milieu de 2 petites lignes saillantes, parallèles et contiguës. Les élytres et les pattes sont semblables.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Paussus frondosicornis n. sp. — Long. 7 mill. — Forme et coloration des *P. elaphus* et *cervinus*, avec les élytres non pubescentes mais à gros points râpeux assez écartés, surmontés d'une soie raide, assez fine, pâle, les intervalles un peu inégaux, impressionnés, l'extrémité arrondie; le corselet est court, quadrangulaire, transversal, profondément et largement creusé jusqu'au bord antérieur, avec un sillon transversal dans le fond, les côtés fortement relevés en un angle assez élevé, mais non divergent, et ayant une très petite touffe de poils roux avant le sommet, la surface parsemée de poils roussâtres peu serrés; la tête est fortement sillonnée au milieu avec une impression bien marquée de chaque côté; les antennes sont fort remarquables, le premier article est à peu près cylindrique, assez long, le dernier allongé, se rétrécissant vers l'extrémité, creusé longitudinalement dans la partie basilaire qui commence par une portion quadrangulaire, largement creusée, puis s'élargit subitement et se rétrécit peu à peu

en formant sur le côté interne des saillies en forme de bourgeons, en dedans 3 cannelures transversales et en dehors 3 saillies anguleuses, avec quelques soies courtes; la partie apicale, plus courte, est étroite, faiblement arquée, obtusément acuminée, un peu râpeuse; le pygidium est convexe, largement arrondi à l'extrémité et rebordé; toutes les pattes sont grandes et assez grêles.

Tananarive.

Je dois ce curieux *Paussus* à l'obligeance de MM. Staudinger et Bang Haas.

Paussus asperulus n. sp. — Long. 3,5 mill. — *Oblongus, convexiusculus, piceus, nitidus, capite, antennarum clava rufo-castana; capite parce punctato, medio late ac fortiter sulcato, articulo 1^o crasso, subquadrato, 2^o subtrigono, supra convexo, spina basali externa acutissima, angulo externo producto, lobato et acute bidentato, parte externa modice sed profunde concava, apice obtuse rotundato; prothorace elytris valde angustiore, parte antica convexa, punctata, extus rotundata, postice fortiter declivi, postice fortiter transversim constricto et profunde transversim sulcato, parte basali medio fortiter sulcata et utrinque bituberosa, elytris oblongo-subquadratis, apice recte truncatis et extus paulo lobatis, sat dense asperulis, apice extremo paulo laevioribus, haud pilosulis; pygidio rufescente, verticali; subtus cum pedibus paulo rufescens, his sat validis, posterioribus latis, tibiis tarsisque interdum dilutioribus.*

Suberbieville (*H. Perrier*), avec des Fourmis sous des feuilles pourries de *Raphia*.

Ressemble beaucoup au *P. Pierronii* Fairm., de Nossi-Bé, mais le grand article des antennes est dilaté en dehors avec 2 épines aiguës, et les élytres sont glabres, couvertes de fines aspérités; le pygidium n'est pas plissé.

Description d'une *Chrysis* nouvelle de Djibouti [HYMÉN.]

Par R. DU BUYSSON.

Parmi les envois intéressants dont se sont enrichies dernièrement les collections d'Entomologie du Muséum de Paris, je dois signaler celui de M. H. Coutière, qui renferme un très grand nombre d'insectes, le plus souvent de petite taille et par conséquent de types peu connus. En effet, à Djibouti, notre confrère n'a rien négligé pour nous rapporter les représentants de la faune de ce pays.

Les environs de Djibouti et d'Obock avaient été déjà explorés avec

succès par MM. le Dr Jousseau et Maurice Maindron, et les importants matériaux recueillis par eux permettront aux spécialistes de soulever un peu plus le voile du mystérieux continent noir.

Dans les *Annales* j'ai déjà parlé des *Chrysis Jousseaui* n. sp., *Maindroni* n. sp., *rimata* Buyss., *Octavii* Buyss., *scioensis* Grib., des *Euchroeus candens* Dahlb., *pellucidus* Rad. et de la *Parnopes viridis* Brullé, je n'y reviendrai donc pas. Je me contenterai aujourd'hui de mentionner la nouvelle capture, par M. H. Coutière de l'*Euchroeus candens* Dahlb. et celle d'une espèce inédite de *Chrysis*, du groupe des *Quinque-dentatae*. Je donnerai à celle-ci le nom de M. Coutière.

Chrysis Coutierei n. sp. — Corps de taille médiocre, entièrement verte, avec des teintes bleu vif sur l'aire médiane du mésonotum et la base des 2^e et 3^e segments abdominaux; antennes noirâtres, normales, les quatre premiers articles verts, le 3^e plus long que le 4^e; joues longues, convergentes en avant, bouche très petite; haut de la cavité faciale avec une carène transversale; ponctuation grosse, régulière, réticulée, modérément serrée; pronotum court, postécusson convexe-gibbuleux, avec un petit mucron lamelliforme au milieu du bord postérieur; pattes concolores, tarses bruns; ailes hyalines. Abdomen assez fortement convexe, caréné, les angles posticolatéraux du 2^e segment obtus; 3^e segment très légèrement déprimé sur le disque, puis légèrement renflé en bourrelet avant la série antéapicale; la marge apicale cinq fois dentée: dents égales, aiguës, les trois internes rapprochées, les émarginatura à sinus arrondi, les deux internes beaucoup plus petites que les externes; ventre vert-doré. — ♀ Long. 7 mill.

Patrie: Djibouti, sur les fleurs.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances)*, 1898, 1, 25 et 26, II,
 1. — A. BRUCKER: Sur les pièces buccales des Acariens. —
 L. BORDAS: Étude des glandes défensives de quelques Coléoptères.
Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), avril et mai
 1898. ☉
American Entomological Society (Transactions), XXV, 1, 1898. —
 W.-J. FOX: The species of *Psen* inhabiting America North of Mexico.
 — S.-N. DUNNING: Monograph of the Species of *Aphilanthops* inha-

biting Boreal America. — P.-P. CALVERT : Burmeister's Types of Odonata (pl.). — A Biographical Notice of G.-H. Horn (portrait). — S. HENSHAW : The Entomological Writings of G.-H. Horn (1860-1896), with an Index to the Genera and Species of Coleoptera described and named.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, I, 7, 1898. — A.-G. BUTLER : On the Butterflies of the Genera *Leptophobia* and *Pieris*. — T.-D.-A. COCKERELL : Some new *Coccidae*. — P. MARCHAL : On the Dissociation of the Egg into a Large Number of Distinct Individuals, and the Cycle of Development in *Encyrtus fuscicollis* (Hymenopteron). — G.-A.-K. MARSHALL : Seasonal Dimorphism in Butterflies of the Genus *Precis* Doubl. — C.-J. GAHAN : Descriptions of new Longicorn Coleoptera from East Africa. — R.-I. PO-COCK : The Australian Scorpions of the Genus *Urodacus* Pet.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1897, III et IV. — C.-R. OSTEN SACKEN : Identification of two Genera of Nemestrinidae published by Bigot, together with some remarks on Dr Wandolleck's paper of that family. — *Amalopsis* Halid. (O. S.) versus *Tricyphona* Bergroth (not Zett.). — O. SCHULTZ : Beschreibung einiger gynandromorpher Lepidopteren. — P. STEIN : Nordamerikanische Anthomyiden. Beitrag zur Dipterenfauna der Vereinigten Staaten. — H. FRUHSTORFER : Etwas über ein Hauptvergnügen der Augen, genannt « *Agrias* » (pl.). — Neue Papilioformen aus dem Indomalayischen Peloponnes. — Neue Rhopaloceren aus dem Indomalayischen Archipel. — E. BRENSKE : Die *Serica*-Arten dem Erde.

Cidre et le Poiré (Le), X, 3, 1898. — KRUGER : La Cochenille de San José.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1898, I. — Dr G. KRAATZ : Ueber Exemplare des *Goliathus Atlas*, Nickerl vom Volta-Fluss. — Abbildungen einiger *Goliathus* und Cetoniden-Arten auf Taf. II. — *Hadrodiplognatha* nov. gen. Diplognathidarum gegründet auf *Diplognatha herculeana* Bainbr. — *Pachnoda bella* Kr. n. sp. (pl.). — *Cetonia magnifica* Kr., von Bangalore. — Ueber einige *Mausoleopsis*-(Cetoniden-)Arten. — J. FAUST : Beitrag zur Kenntniss der Fauna von Kamerun, mit besonderer Berücksichtigung der afrikanischen Menemachiden, Isorhynchiden und Campylosceliden. — Dr G. KRAATZ : *Psadacoptera bipunctata* n. sp. von Natal. — *Pseudoplasta* n. g. Cetonidarum. — *Stenolomoeptera* n. g. Cetonidarum. — J. WEISE : Coccinelliden aus Kamerun (pl.). — Coccinellen aus Südamerika. — Ueber *Solanophila proteus* Guér. — O. SCHWARZ :

Beschreibung neuer Elateriden. — A. SCHULTZE : Einige Worte über die räumliche Verbreitung der Arten. — Kritische Bemerkungen zu einer Typenreihe von Ceutorrhynchiden des Stockolmer Museums. — Zwei neue *Ceutorrhynchus*-Varietäten. — S. SCHENKLING : Revision der Cleridengattung *Lemidia* Spin. nebst Beschreibung einiger neuer Arten. — Dr G. KRAATZ : Ueber den angeblinden Bastard von *Dytiscus latissimus*. — O. SCHWARZ : Elateriden aus Usambara (Ost-Afrika). — Dr W. HORN : Revision der Cicindeliden mit besonderer Berücksichtigung der Variationsfähigkeit und geographischen Verbreitung (pagin. sép.), pp. 1 à 32.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 12-13, 1898. — W. HORN : Zwei neue Cicindeliden aus Assam (Khasi Staaten). — H.-J. KOLBE : Eine neue Gattung der Cupesiden. — E. REITTER : Uebersicht der Coleopteren-Gattung *Megapenthes* Kiesw. aus Europa und dem Kaukasus. — KRIECHBAUMER : Ueber die *Disophrys caesa* Klg. und *inculcatrix* auct. nebst einer neuen Art dieser Gattung. — J. RÖBER : Ueber *Papilio Zalmoxis* Hew. — B. HAGEN : Vorläufige Diagnose neuer Rhopaloceren von den Mentawej-Inseln.

Entomologist (The), XXXI, 422, 1898. — Hybridization. — J.-H. LEECH : New Species of *Syntomis* from China. — Some changes in the Nomenclature and Arrangement of British Lepidoptera-Heterocera. — M. JACOBY : Description of eight new Species of South American Chrysomelidae. — T.-D.-A. COCKERELL : Synopsis of the North American Bees of the Genus *Stelis*. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 410, 1898. — REV. C.-R. DIGBY : Stray Notes on the Micro-Lepidoptera of the Reading District. — F. ENOCK : Notes on the early Stages of *Preswitchia aquatica*. — R. MAC LACHLAN : A few *Psocidae* from the Eastern Pyrenees. — REV. A.-E. EATON : Supplement to « A Synopsis of British *Psychodidae* ». — K.-J. MORTON : *Isopteryx torrentium* Pictet, and *I. Burmeisteri* Pictet; with Notes on other Species of the Genus (fig.). — Notes diverses. — L. WALSINGHAM : New Corsican Micro-Lepidoptera.

Feuille des jeunes Naturalistes (La), XXVIII, 333, 1898. — E. SIMON : Liste des Arachnides observés dans la forêt de Fontainebleau et dans la vallée du Loing en juillet 1896. — Notes spéciales et locales.

Frelon (Le), VI, 10-11, 1898 (2 exempl.). — DESBROCHERS DES LOGES : Monographie des *Holcorhinidae*. — Deuxième Supplément à la Mo-

nographie des *Elytrodon*. — Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie (1^{re} partie).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 12-13, 1898. — DR. F. URECH : Ergebnisse von Temperatur-Experimenten an *Vanessa Io* L., (2 art.). — E. WASMANN : Die Gäste der Ameisen und Termiten, (2 art.). — Dr E. FISCHER : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie (pl.). — H. FRIESE : Ueber Osmien-Nester (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (L'), III, 27, 1898. — *Questions* : P. PALARY : Papiers et cartons inattaquables par les insectes. — QUAESO : Rôle des insectes dans la fécondation des Aroïdées et des Aristolochiées, bibliographie. — H. BROCARD : Durée de collections zoologiques. — OEufs de Poule et Hanneçons. — *Réponses* : H. BROCARD : Mœurs des Teignes. — Destruction des Courtilières. — *Divers* : Nomenclature zoologique.

K. K. *zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der)*, XLVIII, 5, 1898. — C. VERHOEFF : Ueber Diplopoden aus Klein-Asien (pl.). — F.-W. KONOW : Neue Arten aus dem Blattwespen-Gattungen *Allantus* Jur. und *Tenthredopsis* Costa. — P. BORN : Zwei neue *Coptolabrus*. — Dr M. BERNHAUER : Neue Staphyliniden aus Europa.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), XXXVIII, 1898. — L. CAMERANO : Nuova specie di *Peripatus* raccolta dal Prof. L. Balzan in Bolivia (fig.). — E. WASMANN : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXVII. — Einige neue termitophile Myrmecodien aus Birma (fig.). — I. BOLIVAR : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXVIII. — Nouvelle espèce cavernicole de la famille des Blattaires (fig.). — R. GESTRO : Materiali per lo Studio delle Hispidae (fig.). — P. PAVESI : Studi sugli Aracnidi africani, IX. — Aracnidi Somali e Galla. — A. GROUVELLE : Clavicornes nouveaux des Indes orientales et pays voisins. — R. GESTRO : Intorno ad alcune Hispidae delle isole Batú. — M. JACOBY : List of the Phytophagous Coleoptera obtained by M. H. Raap in the Batú Islands with Descriptions of the new Species. — E. OLIVIER : Lampyrides rapportés des îles Batú par M. Raap. — F. SILVESTRI : Descrizione di alcune nuove Specie di Isopodi della fauna mediterranea. — G. CANESTRINI : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXIX. — Contribuzione alla conoscenza degli Acaroidei della Birmania. — F. SILVESTRI : Res Ligusticae, XXVIII. — Descrizione

di un nuovo Isopodo delle caverne liguri (pl.). — D^r A. SENNA : Su alcuni Brenthidi della Isole Batú. — C. EMERY : Viaggio di L. Loria nella Papuasie orientale, XVIII. — Formiche raccolte nella Nuova Guinea dal Dott. L. Loria (pl.). — Formiche raccolte da Don Eugenio dei Principi Ruspoli durante l'ultimo suo viaggio nelle regioni dei Somali e dei Galla (fig.). — D^r K. JORDAN : Anthribidae from the Islands of Engano, Mentawai and Sumatra, collected by D^r E. Modigliani. — F. SILVESTRI : Systema Diplopodum. — Contribuzione alla conoscenza dei Diplopodi della fauna mediterranea (pl.). — Descrizione di alcuni nuovi Diplopodi raccolti nell' Alto Paraguay dal Cav. G. Boggiani (fig.). — Contributo alla conoscenza dei Chilopodi e Diplopodi dell' Isola di Sardegna (fig.). — R. GESTRO : Osservazioni sopra le Hispidae raccolte durante l'ultima spedizione del Cap. Bottego (fig.).

Pisciculture pratique (La), IV, 6, 1898. ☉

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1898, I, 44. ☉

Royal Society (Proceedings), LXIII, 398, 1898. ☉

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), VI, 5 et 6, 1897. — DOTT. MARIANO CARRUCCIO : Sovra alcuni caratteri morfologici del *Sarcoptes minor* Fürst. e sovra alcuni fatti di trasmissione Scabbiosa meno noti (pl.). — G. ALESSANDRINI : Sui Coleotteri della Provincia di Roma, fam. Carabidae.

Societas Entomologica Rossica (Horae), XXXI, 3, 1897. — A. SEMENOW : Symbolae ad cognitionem generis *Carabus* (L.) A. Mor., II, IV. — Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasicque, III.

Societas Entomologica, XIII, 7, 1898. — FR. W. KONOW : Synonymische und Kristische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie de Géer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer. — F. PHILIPPS : *Acronycta alni* L. ab. *Carola*. — A. DAUSCHA : *Arctia fasciata*. — K. FRINGS : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897. — P. BORN : Meine Exkursion von 1897.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXIV, 5, 1898.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes (Bulletin), IV, 1897. — BESTEL : Le Puceron lanigère.

A. L.